



**DECLARATION du SNUDI-FO 89
CAPD du 5 juillet 2022**

Monsieur le Directeur Académique,

Nous nous réunissons aujourd'hui pour la seule CAPD de cette année.

Comme nous l'annoncions, les opérations concernant la carrière se font désormais dans l'opacité la plus complète, tant au niveau de l'avancement que des affectations, puisque les personnels n'ont plus de regard sur la globalité de ces opérations. Certes il reste la possibilité de faire des recours, mais sans pouvoir comparer ni avoir les éléments nécessaires pour repérer où se situerait le dysfonctionnement.

Nous sommes bien dans le principe de l'école de la confiance aveugle et imposée.

Par ailleurs, comme nous l'avons fait remarqué en audience à l'occasion du rassemblement du 22 juin, le manque de recrutement ne permet pas de faire respirer le département, bien au contraire. Et le manque de personnels se fait ressentir : des temps partiels refusés, des autorisations d'absences au rabais, des collègues non remplacés, des refus de décharges supplémentaires pour les directeurs, des moyens humains insuffisants pour les situations qui le nécessitent (déménagements d'écoles, par exemple).

Le SNUDI-FO 89 continue toutefois à porter les demandes des collègues, leurs inquiétudes, leur mécontentement face aux résultats toujours plus défavorables. Et cette année de nombreux collègues nous ont confié leur demande de recours pour le mouvement, recours qui se sont décuplés par rapport à l'an passé.

En effet, du fait d'un rééquilibrage, nous nous retrouvons avec des collègues en début de carrière quasi intégralement mutés dans le nord du département. C'était déjà compliqué auparavant, cette année c'est un désastre. Les affectations hors vœux, même lorsque des collègues ont utilisé des vœux MOB particulièrement accessibles, sont légions.

Nous demandons donc que les collègues affectés hors-vœux et qui le souhaitent puissent participer à une phase d'ajustement en dehors de leur circonscription de rattachement de TRS, comme cela se faisait auparavant et qui permettait de prendre en compte les situations. Il restera des postes à l'issue de l'ajustement, en août également : nous demandons que ceux-ci soient accessibles à ces collègues.

Par ailleurs, tous les collègues brigades mutés sur Sens pour les besoins du service, devraient être affectés à minima sur Joigny, comme nous vous l'avons déjà exprimé. Cela leur permettrait ainsi, notamment, de toucher les indemnités de remplacement s'ils sont envoyés à Sens, plutôt que de faire les frais, sur leurs deniers personnels (à l'heure où le prix de l'essence explose) d'un rafistolage administratif pour régler ce déséquilibre de ressources humaines sur le département.

La rentrée qui se prépare s'annonce catastrophique. Entre remise en cause des statuts et des droits, dégradation des conditions de travail et pression accrue par les évaluations d'écoles (qui soit dit en passant sont d'ores et déjà utilisées par certains IEN pour imposer des organisations d'écoles aux collègues!), formation/formatage avec les constellations et contractualisation du métier, manque de personnels et de recrutement, revalorisations au lance-pierre quand le coût de la vie ne cesse d'augmenter, position de supérieur hiérarchique des directeurs qui va bouleverser le fonctionnement des équipes, généralisation de l'expérimentation Marseillaise de recrutement par les directeurs, politique managériale, inclusion systématique et souvent sauvage qui se poursuit, manque de place dans le spécialisé, RASED en perte de vue, opacité de la gestion des carrières...

La liste est longue des causes de la dégradation de notre métier et celle-ci est loin d'être exhaustive. Non, il ne s'agit pas de « morosité » comme l'a dit notre nouveau ministre mais bien d'une exaspération grandissante dans les écoles et d'un ras-le-bol généralisé

Le SNUDI-FO 89 continuera de porter coûte que coûte et par tous les moyens les revendications des collègues. Le dialogue social a visiblement fait son temps. En ne répondant pas à ces revendications, le ministère porterait l'entière responsabilité d'un blocage dès la rentrée. Nous y serons prêt.